

Mon envie à travers Noces-Bayna

"Ces mots de mon ami Guy Jacquet résonnent encore dans ma tête comme une vérité simple :

*"Si je t'écris une chanson en français,
les mots vont de gauche à droite,
si je t'écris une chanson en arabe,
les mots vont de droite à gauche.
Ils vont les uns vers les autres
Et il y a bien un moment
Où ils finissent par se rencontrer
Et par se dire bonjour"
Al salem aleïkoum
Et c'est bien comme ça, pas vrai, Fawazwaz ?"*

Fasciné de tout temps par le rayonnement international de Paris et sillonnant l'hexagone lors de mes concerts, la France est devenue mon pays d'adoption. J'ai eu la possibilité d'y exercer la culture que je porte sans cesse en moi (l'Irak, le pays des sumériens, berceau de la civilisation). C'est ainsi que dans cette France culturelle, j'ai pu développer ma passion vers l'art et la musique, ouvrir davantage mon esprit et mes oreilles, me confronter à diverses expressions artistiques et découvrir d'autres cultures. Mon écriture musicale est sans cesse empreinte de cette double culture. J'ai toujours en tête ce magnifique laboratoire artistique et humain qu'à été l'Andalousie. Finalement, au-delà, je me sens plutôt un citoyen du monde. Merci Paris.

Lors des mes périples, j'ai pressenti l'existence d'une forte tradition musicale mais étrangement assoupie, la chanson traditionnelle de France. Tout naturellement, ma curiosité et l'occasion d'écouter Jean Blanchard sur scène avec sa cornemuse, m'ont entraîné à découvrir et écouter les musiciens et chanteurs porteurs de cette tradition.

Je me suis dit que la meilleure chose à faire pour connaître l'autre, c'est connaître sa culture. Je me suis également intéressé à cette musique par sa qualité orale, étant moi-même issu d'une culture musicale avant tout orale. Et pourquoi donc la culture ? C'est le langage du sensible que l'homme a toujours utilisé pour parler de ses sentiments. La musique rapproche les hommes en dehors de leur langue, couleur de peau, religion et appartenance politique.

C'est ainsi que l'idée m'est venue de répondre musicalement à cette chanson traditionnelle française par un miroir d'Arabie, de trouver la connexion, le pont qui permette le lien entre les deux cultures. J'ai senti cette capacité et la réelle envie d'inventer une mélodie orientale qui réponde et épouse la mélodie française pour inventer une nouvelle alchimie. Tel le dit Gérard Authelain : "c'est sans doute la capacité de la chanson traditionnelle d'ouvrir l'imaginaire à l'innovation qui explique sa propension à la transformation et à la recreation".

Je rêve de partager cette alchimie, d'en faire un outil de connaissance de l'autre, de lutte contre l'intolérance et les préjugés. Pour moi, la prise en compte et le respect de la différence sont un fabuleux enrichissement mutuel.

Fawzy AL-AIEDY